

le bulletin de liaison



En avant pour la grève générale le 5 décembre !

Depuis maintenant plusieurs semaines, **les grèves et luttes se multiplient dans les secteurs industriels** pour la défense de l'emploi. Face aux projets de restructuration annoncés par plusieurs directions d'entreprises qui n'ont qu'un seul objectif — augmenter la compétitivité pour augmenter les dividendes —, les salariés se battent face aux suppressions d'emplois et fermetures annoncées d'une partie de leurs usines ou de la totalité.

Ce que vivent actuellement, pour ne citer qu'eux, les salariés dans l'automobile et le pneumatique (**Bosch, Michelin**), de l'**industrie énergétique (General Electric) ou encore le labeur (l'imprimerie du Midi)** viennent rappeler des situations similaires vécues par tous les salariés des secteurs industriels, quels que soient l'entreprise ou leurs statuts — y compris les intérimaires et sous-traitants qui sont aussi durement attaqués. Dans ces entreprises, **où SUD Industrie est fortement implantée**, nous lions toujours l'action syndicale de lutte à la réflexion industrielle.

Nos secteurs sont durement touchés depuis des dizaines d'années avec des centaines de milliers de suppressions d'emplois. Réorganisations, augmentations des cadences, licenciements économiques et destruction pure et simple de l'industrie sont notre quotidien. En plus de massacrer un savoir-faire et des compétences et au lieu de **développer un ancrage industriel fort dans les territoires**, le patronat continue de sacrifier les emplois en ayant une vision uniquement financière et sans projet industriel. Le gouvernement, entre fausses annonces, hypocrisie et intérêts de classe, n'a mobilisé réellement aucun service, n'a pas mis à l'ordre du jour une proposition de **loi protectrice pour les salariés** et n'a pas ouvert de réels chantiers pour construire et soutenir l'industrie de demain avec une forte protection sociale et une vision forte pour développer des filières avec la participation des salariés et à destination de la collectivité. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que nombre de salariés, dont beaucoup de syndiqués SUD Indus-

trie, se sont retrouvés dans les **Gilets Jaunes**.

Ni protectionnisme ni mondialisation sans règles ne pourront régler efficacement la question de la mise en concurrence des travailleurs dans le monde : seule l'instauration de règles sociales harmonisées par le haut permettra d'arrêter cette folle concurrence entre salariés qui paient toujours les pots cassés à la fin. **En France, la remise en cause des acquis de la métallurgie dans la convention collective** (ancienneté, etc.) par le patronat illustre aujourd'hui cette politique, tout comme l'attaque contre le régime des retraites — bien loin d'être parfait et qu'il convient d'améliorer, ne serait-ce que parce que dans le privé, le régime à points existe déjà pour les retraites complémentaires. Il est donc nécessaire de se mobiliser pour se défendre mais aussi conquérir, **notamment par la grève**. Combien d'efforts ont fait les salariés pour finalement se retrouver au chômage ?

SUD Industrie rappelle que l'opposition entre public et privé, entre salariés de la même entreprise ou d'entreprises dites concurrentes, n'a qu'un but : **éviter d'aborder la question centrale de la redistribution des richesses. Pour ces raisons, nous appelons à la grève générale le 5 décembre 2019** aux côtés des autres secteurs déjà mobilisés, contre la politique du gouvernement et du patronat et nous nous inscrivons également dans la perspective du 6 décembre à l'appel de la CGT. Nous l'avons d'ailleurs contactée pour une inter-fédérale afin de défendre les acquis de la métallurgie. Pour construire une autre société et gagner dans l'interprofessionnel, commençons par imposer l'arrêt des fermetures d'usine, le développement de l'industrie en y associant les salariés, l'augmentation des salaires et l'amélioration des retraites avec la prise en compte notamment de la pénibilité de nos secteurs.

Place à l'action et à la grève reconductible dès le 5 décembre !



Contacts utiles

Union Syndicale SUD industrie

10, Avenue Rachel
75018 Paris

permanence@ussi.fr
www.ussi.fr

Trésorerie

Laurent Volonté
Massimo d'Amato
Céline Hofer
06.29.62.43.33

tresorerie@ussi.fr

Développement & IFESIS

Julien Gonthier
06.30.55.33.56

gonthier@ussi.fr

Formation syndicale

Francis Fontana
Marianne Gaillard
06.30.71.78.22

formation@ussi.fr

Juridique

Mohamed Khenniche
Jérôme Lorton

juridique@ussi.fr

Laïcité & lutte contre les discriminations

Francky Poiriez
laicite@ussi.fr

International

Marc Tzwangue
06.82.55.83.16

international@ussi.fr

NOUVELLES IMPLANTATIONS DÉPARTEMENTALES

SUD Industrie vient récemment de s'implanter dans l'industrie nautique Beneteau-Jeanneau (SPBI) en Vendée où des anciens de la CGT ont décidé de passer chez SUD en créant **SUD Industrie 85**. Chez Volvic, l'implantation est réussie puisque la section nouvellement créée (avec en même temps le syndicat départemental **SUD Industrie 63**) vient de réaliser aux élections 30 % des voix. De même qu'à Nestlé (à Dieppe), la section créée en septembre dernier a réalisé 30 % des voix, permettant aussi de renforcer notre implantation dans le secteur agro-alimentaire. **SUD Industrie 76** connaît un fort développement avec la section LACMIL.

DE BONS RÉSULTATS UN PEU PARTOUT !

Depuis la rentrée, plusieurs sections syndicales ont fait un excellent score aux élections CSE grâce à du travail de terrain et d'animation des syndicats départementaux. Dans le Loiret, les SUD de **John Deere** sont représentatifs avec 31,35 % des voix (4 titulaires et 4 suppléant-e-s élu-e-s). Dans le même département, chez **ICT**, la section SUD arrive deuxième derrière la CGT.

Chez **Satelec** (une entreprise du BTP), la section SUD frôle les 50 %, avec au total pas loin de 45 délégués CSE ! En Île-de-France, chez **Vestalia** (un sous-traitant de Renault), SUD Industrie est arrivée en tête avec plus de 50 % des voix et remporte 7 sièges sur 10 et prend donc le CSE.

Les formations CSE santé-travail continuent !

Depuis février 2019, avec l'institut IFESIS-Regard Social, de nombreux nouveaux élu-e-s SUD Industrie ont été formés sur la partie CSE santé-travail avec le programme construit par l'équipe de formateurs ! Toute l'équipe s'est déplacée dans plusieurs régions et plusieurs formations ont été organisées dans notre local dont la salle a été adaptée spécialement pour dispenser des journées de formation. Grâce aux bons scores accomplis par plusieurs sections, de nouvelles sessions sont prévues durant le premier semestre 2020. Vous trouverez ci-dessous le calendrier prévisionnel des sessions prévues. Si vous êtes nouvellement élu ou pas encore formé, n'hésitez pas à vous rapprocher de l'IFESIS-Regard social par l'intermédiaire de votre SUD Industrie pour vous inscrire à une session à l'adresse ifesis@regardsocial.fr

Pour 2020, le calendrier prévisionnel CSE-Santé-travail est le suivant :

- **janvier 2020** : formation du 13 au 17 janvier à Béthune (59/62) ;
formation du 20 au 24 janvier à Paris (SIF + national) ;
formation du 27 au 31 janvier à Clermont-Ferrand (63) ;
- **février 2020** : formation du 10 au 14 février à Dole (39) ;
formation du 17 au 21 février à Paris (SIF + national) ;
formation du 24 au 28 février en Bretagne (56/35) ;
- **mars 2020** : formation du 2 au 6 mars à Paris (SIF + national) ;
formation du 23 au 27 mars en région (33 ou Picardie) ;
- **avril 2020** : formation du 6 au 10 avril à Paris (SIF + national) ;
formation du 20 au 24 avril en région (33 ou Picardie) ;
- **mai 2020** : formation du 11 au 15 mai dans le Nord-Pas-de-Calais ;
formation du 25 au 29 mai à Paris (SIF + national) ;
- **juin 2020** : formation du 8 au 12 juin en Vendée (85) ;
formation du 15 au 19 juin à Paris (SIF + national) ;
formation du 22 au 26 juin en Auvergne-Rhône-Alpes.



Prochain conseil

Les syndicats SUD Industrie sont invités à participer au prochain conseil syndical des 12 et 13 décembre 2019 à St-Denis. Contre-réforme des retraites, secteur automobile, avenir de l'industrie, stratégies et luttes, matériel militant, seront au coeur de ces deux journées.

